

Porc: Tout va bien!



Selon les derniers chiffres publiés par Eurostat le **cheptel** porcin français est **au plus bas depuis 20 ans**. Et ce n'est pas le nombre d'installation qui pour l'heure inversera la tendance. Après avoir fermé deux abattoirs dans l'ouest en cinq ans, on est en droit de se poser la question: « **A qui le tour ?** ». Ce n'est pourtant pas un sujet, qui visiblement anime beaucoup les débats. **La menace d'un déclin est pourtant sérieuse**. Doit-on pourtant s'en étonner, quand on sait que dans le même temps **l'éleveur Français est le**

moins bien payé d'Europe? Selon des données de l'Ifip et du MPB, le prix moyen perçu par les éleveurs français est nettement en retrait par rapport à ceux de leurs homologues allemands, espagnols et danois. Les écarts ont même augmenté en 2017 par rapport à la période 2012-2016 : - 7 centimes du kilo de carcasse par rapport à l'Allemagne, -3 centimes par rapport à l'Espagne et -2 centimes par rapport au Danemark. La tendance sera probablement la même en 2018. Selon les données des 35 premières semaines (de janvier à fin août), le différentiel de prix entre la France et l'Allemagne se maintiendrait à -7 centimes par kilo. Mais grimperait à -8 centimes avec l'Espagne, soit 7,5 € pour une carcasse de 94 kgs...

Nous aurions tort de rejeter sur d'autres (GMS, abattoirs) la responsabilité de nos propres choix de privilégier le partenariat « gagnant-gagnant » au détriment du commerce. **Une remise en cause profonde de nos pratiques commerciales s'impose**. Il faudra bien plus qu'un ravalement de façade de l'UGPVB en AOP pour assurer un avenir serein aux jeunes qui ont fait et feront le choix de **vivre avec passion et en indépendance** ce beau métier d'éleveur de porcs.

Nous ne pouvons davantage s'offrir le luxe de se passer d'un véritable outil de gestion de marché, doté de compétences et d'un budget ambitieux au regard des défis qui nous attendent .

Yvon Le Clech, Administrateur JA29